

UNIVERSITÉ « BABEȘ-BOLYAI », CLUJ-NAPOCA

FACULTÉ DES LETTRES

THÈSE DE DOCTORAT

**INTERACTION ET PERSUASION DANS LE DÉBAT
ÉLECTORAL TÉLÉVISÉ**

Scène politique roumaine, française et américaine

RÉSUMÉ

Thèse dirigée par :

Prof. Univ. Dr. Ligia-Stela Florea

Doctorante :

Mihaela-Anca Crișan

Cluj-Napoca

2011

TABLES DES MATIÈRES

INTRODUCTION / 7

PREMIÈRE PARTIE – CADRE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE / 13

Introduction / 15

I.L'analyse du discours – perspective pragmatique-énonciative / 16

II.Approche sémio-discursive de la communication médiatique (Charaudeau 2005 a, b) / 20

III. La pragmatique des interactions verbales – concepts et méthodes / 25

IV. Les théories de l'argumentation / 31

IV.1 Les approches rhétoriques / 31

IV.2 Les approches logiques / 33

IV.3 Les approches pragmatiques / 35

IV.4 L'argumentation dans le discours (Amossy 2010) / 38

IV.5 Au-delà du verbal ; l'importance d'une analyse du matériel sémiotique paraverbal et non verbal mis au service de la persuasion / 42

V. L'analyse du paraverbal et du non verbal – cadre méthodologique / 43

V.1 Le matériel sémiotique paraverbal et les paramètres intonatifs / 43

V.2 Le matériel sémiotique non verbal / 45

Bilan / 48

DEUXIÈME PARTIE – LE DÉBAT ÉLECTORAL TÉLÉVISÉ. CADRE GÉNÉRIQUE ET INSTITUTIONNEL / 49

Introduction / 51

CHAPITRE I Le débat électoral télévisé – un genre hétérogène / 53

I.1 Le débat électoral télévisé – genre médiatique de l'événement provoqué / 53

I.2 Le débat électoral télévisé comme type d'interaction / 59

I.3 Le débat électoral télévisé comme type de communication politique / 70

CHAPITRE II Cadre institutionnel des débats électoraux télévisés – scène politique roumaine, française et américaine / 74

II.1 Le fonctionnement des médias sous contrainte. Lois, marché et déontologie / 74

II.2 Médias et élections en France, aux Etats-Unis et en Roumanie / 76

II.3 La tradition des débats électoraux présidentiels / 81

Bilan / 84

TROISIÈME PARTIE – ÉTUDE DU FORMAT DES DÉBATS ÉLECTORAUX ET DU
COMPORTEMENT COMMUNICATIF DES CANDIDATS PRÉSIDENTIELS / 87

CHAPITRE I Présentation du corpus et grille d'analyse / 89

I.1 Le corpus / 89

I.1.1 Choix du corpus et du thème à traiter / 89

I.1.2 Structure du corpus / 90

I.2 Paramètres d'analyse / 92

I.3 Conventions de transcription / 93

CHAPITRE II Scène politique américaine. Les débats B. Obama – J. McCain (2008) / 95

II.1 Analyse des formats des trois débats américains / 95

II.1.1 Le cadre contextuel / 96

II.1.2 La structuration thématique / 104

II.1.3 La dynamique interactionnelle / 107

II.2 Analyse du comportement communicatif des deux candidats américains / 109

II.2.1 Le comportement interlocutif des candidats américains / 109

II.2.1.1 Le premier débat américain / 110

II.2.1.1.1 L'inter-synchronisation argumentative / 110

II.2.1.1.2 La construction de la relation interpersonnelle / 118

II.2.1.2 Le deuxième débat américain / 126

II.2.1.2.1 L'inter-synchronisation argumentative / 126

II.2.1.2.2 La construction de la relation interpersonnelle / 131

II.2.1.3 Le troisième débat américain / 137

II.2.1.3.1 L'inter-synchronisation argumentative / 137

II.2.1.3.2 La construction de la relation interpersonnelle / 143

II.2.2 Le comportement monolocutif des candidats américains / 148

II.2.2.1 Le premier débat américain / 149

II.2.2.2 Le deuxième débat américain / 155

II.2.2.3 Le troisième débat américain / 160

Bilan / 171

CHAPITRE III Scène politique française. Le débat N. Sarkozy – S. Royal (2007) / 173

III.1 Analyse du format du débat français / 173

III.1.1 Le cadre contextuel / 174

III.1.2 La structuration thématique / 178

III.1.3	La dynamique interactionnelle /	182
III.2	Analyse du comportement communicatif des candidats français /	184
III.2.1	Le comportement interlocutif des candidats français /	185
III.2.1.1	L'inter-synchronisation argumentative /	185
III.2.1.2	La construction de la relation interpersonnelle /	195
III.2.2	Le comportement monolocutif des candidats français /	205
	Bilan /	219
CHAPITRE IV Scène politique roumaine : les débats T. Băsescu – A. Năstase (2004) et T. Băsescu – M. Geoană (2009) / 222		
IV.1	Analyse du format des débats roumains /	222
IV.1.1	Le débat T. Băsescu – A. Năstase /	222
IV.1.1.1	Le cadre contextuel /	223
IV.1.1.2	La structuration thématique /	226
IV.1.1.3	La dynamique interactionnelle /	230
IV.1.2	Le débat T. Băsescu – M. Geoană /	230
IV.1.2.1	Le cadre contextuel /	231
IV.1.2.2	La structuration thématique /	237
IV.1.2.3	La dynamique interactionnelle /	242
IV.2	Analyse du comportement communicatif des candidats roumains /	243
IV.2.1	Le comportement interlocutif des candidats roumains /	243
IV.2.1.1	Le débat T. Băsescu – A. Năstase /	243
IV.2.1.1.1	L'inter-synchronisation argumentative /	243
IV.2.1.1.2	La construction de la relation interpersonnelle /	251
IV.2.1.2	Le débat T. Băsescu – M. Geoană /	259
IV.2.1.2.1	L'inter-synchronisation argumentative /	259
IV.2.1.2.2	La construction de la relation interpersonnelle /	264
IV.2.2	Le comportement monolocutif des candidats roumains /	275
IV.2.2.1	Le débat T. Băsescu – A. Năstase /	275
IV.2.2.2	Le débat T. Băsescu – M. Geoană /	279
	Bilan /	289
CONCLUSION / 292		
BIBLIOGRAPHIE / 300		
ANNEXES / 308		

Mots-clé :

débat électoral télévisé, communication médiatique, persuasion, interactions verbales, rhétorique, argumentation, pragmatique, analyse du discours, discours électoral, dispositif médiatique, intonation, geste, éthos, logos, pathos, structuration de l'espace médiatique, cadre institutionnel, genre médiatique

RÉSUMÉ

Ma démarche met en discussion un genre médiatique de télévision - le débat électoral - plus précisément une variante de ce genre, que l'on appelle en France « le débat télévisé d'entre-deux-tours ». Il s'agit de la confrontation des finalistes aux élections présidentielles, qui est devenue au cours des années une tradition dans les pays où règne la démocratie.

En plaçant ce genre médiatique tout au centre de ma démarche, **mon but** a été, dans un premier temps, de cerner sa spécificité générique et institutionnelle, en tenant compte des variantes qu'il enregistre dans les trois espaces nationaux et culturels : en France, aux Etats-Unis et en Roumanie. En prenant en considération le fait que ce genre médiatique comporte une importante composante argumentative, je me suis proposé dans un deuxième temps d'analyser la façon dont les candidats présidentiels adaptent leurs entreprises de persuasion aux contraintes génériques et institutionnelles imposées par la tradition de chaque pays.

Le titre de ma thèse vise un aspect, que je considère définitoire pour le débat électoral télévisé, conçu en tant qu'interaction argumentative : il s'agit de l'activité d'argumenter en dialogant, dont je me suis proposé d'analyser les variations en fonction des contraintes génériques et institutionnelles imposées par les trois cultures conversationnelles : française, américaine et roumaine.

Le corpus sur lequel j'ai appuyé mon analyse est formé de quatre débats électoraux présidentiels déroulés en France en 2007 entre Nicolas Sarkozy et Ségolène Royal, aux Etats-Unis en 2008, entre Barack Obama et John McCain et en Roumanie en 2004 et en 2009, ayant comme participants tout d'abord Traian Băsescu et Adrian Năstase et ensuite Traian Băsescu et Mircea Geoană. Le choix de mon corpus a été déterminé d'un côté par le critère

chronologique et de l'autre côté par mon désir de définir la spécificité du débat électoral roumain par rapport aux modèles français et américains.

Pour atteindre ces deux buts j'ai opéré avec les concepts et les méthodes de plusieurs **approches théoriques** (*la pragmatique des interactions verbales* de C. Kerbrat-Orecchioni, *l'argumentation dans le discours* de R. Amossy et *l'approche sémio-discursive de la communication médiatique* de P. Charaudeau) qui prennent toutes comme cadre de référence général l'analyse du discours, plus précisément la perspective pragmatique-énonciative proposée par l'école française d'analyse du discours. Pour mieux adapter ma démarche à la spécificité de mon corpus, qui est de nature audio-visuelle, j'ai enrichi mon cadre méthodologique en empruntant des outils à la sémiotique des gestes et à la grammaire intonative, qui m'ont permis d'englober dans mon analyse les éléments non verbaux et paraverbaux. J'ai pu entamer de la sorte une analyse multicanale de la persuasion, telle qu'elle se manifeste dans une interaction argumentative.

PREMIÈRE PARTIE : CADRE THÉORIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE

La première partie de ma thèse est un aperçu des principaux repères théoriques qui gouvernent ma démarche. Celle-ci prend comme cadre théorique général l'analyse du discours, plus précisément **la perspective pragmatique-énonciative proposée par l'école française d'analyse du discours**, élaborée par le Centre d'étude des discours, textes écrits, images, communications dont le principal représentant est Dominique Maingueneau. Cette perspective s'appuie sur les concepts et les méthodes de l'analyse linguistique et conçoit les textes en tant que formations discursives produites au cadre d'une institution, dans un contexte social et historique bien déterminé, et dont l'identité se définit par rapport à d'autres formations discursives dans et à travers l'interdiscours.

Afin d'atteindre le premier but de ma démarche, c'est-à-dire de rendre compte de la spécificité générique et institutionnelle du débat électoral télévisé, j'ai doublé cette perspective pragmatique-énonciative de l'analyse du discours par une **approche sémio-discursive de la communication médiatique**, telle qu'elle a été élaborée par Patrick Charaudeau (2005 a, b). En me servant des concepts de cette approche théorique, j'ai essayé de mettre en évidence la façon dont le débat électoral télévisé en tant que genre médiatique met en place deux contrats de communication qui s'imbriquent : le contrat de communication médiatique et le contrat de la communication politique.

En ce qui concerne le deuxième but de ma thèse, l'analyse des entreprises de persuasion, j'ai considéré nécessaire de faire une incursion dans l'immense domaine de l'argumentation. Après avoir passé en revue les principales théories de l'argumentation (Aristote, Perelman, Toulmin, Grize, van Eemeren, Ducrot, Møeschler, Plantin), j'ai expliqué pourquoi **l'analyse argumentative du discours** proposée par Ruth Amossy (2010) offre les concepts et les méthodes qui servent le mieux la logique de ma démarche. C'est une théorie intégrative, qui tire profit des approches rhétoriques, logiques et pragmatiques sur l'argumentation et qui réussit à différencier entre « dimension argumentative inhérente » au discours et les discours à « visée » persuasive, qui supposent une entreprise de persuasion soutenue par une intention consciente (c'est aussi le cas du débat électoral). En outre, cette théorie supprime la barrière entre les moyens logiques et affectifs de l'argumentation et montre que persuader et convaincre ne sont pas des attitudes divergentes.

La pragmatique des interactions verbales représente une autre direction de recherche que ma thèse a exploité pleinement. Les concepts et les méthodes proposés par C. Kerbrat-Orecchioni (1995, 1998) m'ont permis d'un côté d'analyser le cadre contextuel des quatre débats et de l'autre côté d'entamer une analyse des entreprises de persuasion telles qu'elles se manifestent dans une interaction argumentative, vu que la majorité des théories de l'argumentation portent sur des discours monogérés.

Finalement, pour réussir à entamer une analyse multicanale de la persuasion, j'ai inséré dans ce chapitre théorique et méthodologique les outils qui m'ont permis d'englober dans mon analyse les éléments paraverbaux et non verbaux. En ce qui concerne le paraverbal, j'ai utilisé les paramètres intonatifs empruntés aux travaux de D. Bouvet et M.-A. Morel (2004) et afin de décrire le fonctionnement des gestes, j'ai utilisé les concepts proposés par G. Calbris (2003).

DEUXIÈME PARTIE : LE DÉBAT ÉLECTORAL TÉLÉVISÉ. CADRE GÉNÉRIQUE ET INSTITUTIONNEL

Dans la deuxième partie de ma thèse, j'ai entamé une analyse du cadre générique et institutionnel du débat électoral télévisé, parce que, tout comme R. Amossy (2010), je considère que l'analyse d'une séquence argumentative doit prendre en considération les contraintes imposées par son appartenance à un genre discursif et à un espace social et institutionnel.

Chapitre I Le débat électoral télévisé – un genre hétérogène

En ce qui concerne la conceptualisation générique du débat électoral télévisé, j'ai pris en compte trois aspects constitutifs : le fait qu'il représente à la fois un type d'interaction, une construction médiatique et un type de communication politique.

Pour l'analyse interactionnelle de ce genre médiatique j'ai utilisé en tant que paramètres ce que C. Kerbrat-Orecchioni (1995) appelle « les composantes de base de l'interaction » : le cadre contextuel, le matériau sémiotique et l'ensemble de règles qui guident le déroulement de l'interaction. Je me suis intéressée aussi à la forte composante argumentative que le débat comporte en tant qu'interaction. Pour rendre compte de cette visée argumentative inhérente qui caractérise ce type d'interaction, je me suis appuyée aussi sur la conception de Plantin (1995 a, b et 1996), qui pense que l'argumentation est ancrée dans la contradiction.

La description du débat électoral télévisé en tant que construction médiatique et en tant que communication politique a été effectuée à l'aide des concepts proposés par P. Charaudeau (2005 a, b). Mon but a été de montrer comment le contrat de la communication médiatique et le contrat de la communication politique fonctionnent de façon imbriquée, vu que la mise en scène du discours politique, avec ses visées d'influence, est presque complètement dépendante du dispositif médiatique.

Chapitre II Cadre institutionnel des débats électoraux télévisés – scène politique roumaine, française et américaine

Le deuxième chapitre de cette partie a été consacré à la description du cadre institutionnel qui caractérise l'organisation des débats électoraux télévisés sur les trois scènes politiques : roumaine, française et américaine.

Ce travail est passé par trois étapes successives. Dans un premier temps, j'ai essayé de circonscrire le fonctionnement des médias, en présentant les instances qui assurent leur réglage : le marché, avec ses principes de concurrence, le droit, c'est-à-dire l'ensemble des lois votés par le Parlement et imposées par l'Etat et la déontologie. Dans un deuxième temps, je me suis penchée sur l'analyse des conditions sociopolitiques qui gouvernent le fonctionnement des médias au temps des élections dans les trois espaces nationaux et culturels mentionnés. Le dernier objectif de ce chapitre a été d'entamer une présentation de la tradition des débats électoraux présidentiels en France, aux Etats-Unis et en Roumanie.

TROISIÈME PARTIE : ÉTUDE DU FORMAT DES DÉBATS ÉLECTORAUX ET DU COMPORTEMENT COMMUNICATIF DES CANDIDATS PRÉSIDENTIELS

La troisième partie de ma thèse – l’analyse de corpus – est la plus ample. Je suis partie de la prémisse que, dans un débat électoral télévisé, les entreprises de persuasion élaborées par les candidats présidentiels sont le résultat d’un double travail d’adaptation. D’un côté les candidats doivent s’adapter au contexte générique et institutionnel du débat électoral télévisé et de l’autre côté ils doivent s’adapter aux arguments et aux contre-arguments apportés par la partie adverse. On a affaire donc à des entreprises de persuasion qui agissent sous une double contrainte.

Chapitre I Présentation du corpus et grille d’analyse

Dans le premier chapitre de cette partie j’ai entamé d’abord une présentation du corpus, en insistant sur sa structure, sur les critères qui ont déterminé son choix et sur le choix du thème à traiter.

Par la suite, j’ai présenté les étapes de ma démarche, tout comme les méthodes et les paramètres d’analyse.

J’ai présenté donc dans ce chapitre introductif les deux étapes principales que j’ai suivies dans l’analyse de chaque débat. Dans un premier temps j’ai analysé **le format** des débats, en faisant référence au cadre contextuel, à la structuration thématique et à la dynamique interactionnelle qui en dérive. En ce qui concerne l’analyse du cadre contextuel, j’ai utilisé les paramètres proposés par la démarche de C. Kerbrat-Orecchioni (1995). Il s’agit du site (à ce point j’ai insisté aussi sur la structuration de l’espace médiatique propre à chaque débat), des participants, dont j’ai analysé aussi l’éthos préalable et du schéma participatif.

Dans un deuxième temps, mon analyse s’est attachée au **comportement communicatif** de chaque candidat. J’ai précisé pourtant, dès le début, que je ne me proposais pas de décrire le profil discursif des candidats présidentiels, mais d’observer quelles stratégies de persuasion sont favorisées par chaque variante de débat. Après, je me suis intéressée aussi à la façon dont les candidats s’adaptent aux contraintes imposées par le débat dans lequel ils s’engagent.

J’ai structuré cette partie de mon analyse en fonction d’un aspect qui a attiré mon attention dès les premières tentatives de cerner la spécificité générique de cette variante de débat électoral télévisé. Il s’agit du fait que ce genre de confrontation électorale permet deux types de comportement communicatif. Il s’agit d’un côté d’un comportement interlocutif, qui

se manifeste dans les situations inscrites dans le scénario du débat où l'animateur offre aux candidats présidentiels la chance de dialoguer librement ou, au contraire, dans les situations de dialogue à forte domination polémique que les candidats s'offrent eux-mêmes en brisant « les règles du jeu ». De l'autre côté, il s'agit aussi d'un comportement monolocutif, qui se manifeste dans les séquences de monolucution allocutive que le format du débat offre aux candidats pour exposer leurs programmes politiques.

En ce qui concerne le *niveau interlocutif*, je me suis proposé d'analyser deux phénomènes interactionnels qui sont intimement liés : l'inter-synchronisation argumentative, plus précisément la façon dont les candidats présidentiels entrecroisent leurs démarches argumentatives et déstructurent par la pratique des interruptions le mouvement argumentatif préparé par leur opposant et la construction de la relation interpersonnelle. Dans l'analyse du niveau relationnel je suis partie de la prémisse que, dans ce genre médiatique, c'est surtout la négociation du rapport des places, avec ses enjeux de pouvoir qui est importante à analyser, vu que le projet persuasif d'un candidat inscrit dans la course électorale vise toujours la domination de son adversaire. Pour rendre compte de ce rapport de domination j'ai analysé surtout les taxèmes localisés au niveau de l'alternance des tours de parole, au niveau illocutoire et au niveau des termes d'adresse.

Quant au *niveau monolocutif* d'analyse, je me suis intéressée à la façon dont les candidats exploitent l'intervalle de temps que le format de chaque débat met à leur disposition pour monologuer, en protégeant leurs interventions de toute interruption de la part de leur adversaire. Tout d'abord je me suis proposé d'observer si la durée des monolucutions, qui est établie dans le cas de chaque débat par les règles du format, influence la complexité des mouvements argumentatifs des deux candidats. A ce niveau d'analyse, je me suis penchée aussi sur la façon dont les candidats exploitent dans leurs discours les trois preuves classiques : l'éthos, le pathos et le logos, afin de gagner l'adhésion de l'instance citoyenne.

L'analyse de chaque débat a été donc conçue comme une monographie structurée sur deux volets : l'analyse du format et l'analyse du comportement communicatif des candidats présidentiels.

Chapitre II Scène politique américaine. Les débats B. Obama – J. McCain (2008)

L'analyse des trois débats télévisés qui se sont déroulés aux Etats-Unis en 2008, ayant comme protagonistes les deux sénateurs Barack Obama et John McCain m'a permis d'observer que le débat à l'américaine oppose deux pôles de discussion : les candidats et

l'animateur. Cette structuration de l'espace médiatique entraîne de la part des candidats une tendance à s'engager dans un échange direct avec le journaliste et dans un échange « latéralisé » avec leur opposant.

En outre, du point de vue structurel, j'ai remarqué que les débats américains font une distinction nette entre les séquences monolocutives, où les candidats ont la chance de s'exprimer pendant deux minutes sans être interrompus et les séquences destinées aux discussions.

Ces aspects, qui tiennent du format, comportent des effets visibles au niveau du comportement de communication manifesté par les deux candidats présidentiels, y compris au niveau des entreprises de persuasion dont ils se servent.

En ce qui concerne l'inter-synchronisation argumentative, j'ai remarqué que dans les débats américains les échanges directs entre les candidats présidentiels sont très rares, même pendant l'étape dédiée aux discussions. Vu que l'alternance des tours de parole est presque entièrement gérée par l'animateur, les candidats américains ne luttent pas pour gagner ou pour garder leur tour. En outre, ils font preuve d'une grande discipline interactionnelle : ils n'interrompent pas leur adversaire pour apporter un contre-argument ou pour réagir à un acte menaçant, mais ils attendent leur tour pour le faire. J'ai remarqué donc que les candidats américains manifestent un comportement monolocutif même pendant les séquences dédiées aux discussions.

En ce qui concerne la construction de la relation interpersonnelle, je me suis penchée sur les taxèmes localisés au niveau du verbal, du non verbal et du paraverbal. Je me suis intéressée dans le cas de chaque débat à la façon dont les candidats s'efforcent d'occuper une place haute sur l'axe de leur relation verticale. Comme remarque générale, je pourrais dire qu'au niveau relationnel j'ai constaté une contradiction assez évidente entre la supériorité affichée par McCain, qui relève de son éthos préalable et la supériorité bienveillante d'Obama, qui se manifeste au niveau verbal, paraverbal et non verbal.

Quant au comportement monolocutif, qui est dominant dans les débats américains, j'ai remarqué d'un côté que les formats de ces débats offrent aux candidats présidentiels un intervalle assez long pour qu'ils puissent développer d'amples séquences argumentatives. De l'autre côté, j'ai observé que les deux candidats exploitent de façon différente les latitudes offertes par le format du débat et que, pendant les deux minutes qu'ils ont à leur disposition, l'un préfère privilégier son éthos et disqualifier son adversaire, tandis que l'autre s'intéresse plutôt à la façon dont il expose son programme.

Chapitre III Scène politique française. Le débat N. Sarkozy-S. Royal (2007)

En analysant le débat d'entre-deux-tours qui s'est déroulé en France, en mai 2007, ayant comme protagonistes les deux candidats présidentiels Nicolas Sarkozy et Ségolène Royal j'ai découvert une nouvelle conception des débats présidentiels, propre à la culture conversationnelle française.

A la différence des débats américains qui placent les candidats plutôt côte-à-côte, ayant devant eux les animateurs, leurs interlocuteurs préférés d'habitude, le débat français est structuré comme un face-à-face. Cette structuration de l'espace médiatique influence beaucoup la dynamique interactionnelle. Si dans les débats américains les échanges « latéralisés » représentaient la norme, dans le face-à-face à la française, le circuit de la parole se localise entre les représentants des deux pôles politiques.

En ce qui concerne la structuration du débat français, j'ai remarqué que son scénario ne sépare pas les séquences monolocutives des séquences interlocutives, comme c'était le cas dans les débats américains. Je pourrais même dire que le face-à-face français montre une véritable désorganisation structurale.

Ces aspects qui tiennent du format du débat ont des effets visibles au niveau du comportement communicatif manifesté par les deux candidats présidentiels.

Au niveau du comportement interlocutif, j'ai remarqué dans un premier temps que, par rapport aux débats américains, le phénomène d'inter-synchronisation argumentative est beaucoup plus riche dans le face-à-face français. Dans le débat français l'alternance des tours de parole n'est plus gérée par les animateurs, qui veillent uniquement à ce que la durée totale des interventions des deux candidats présidentiels soit égale. Par conséquent, les candidats français doivent assurer eux-mêmes leur synchronisation interactionnelle, en négociant leurs prises de parole et en s'efforçant à les garder. Cet aspect influence visiblement la structuration argumentative de leurs interventions. Par rapport aux débats américains, où les candidats étaient maîtres de leur temps de parole, où les interruptions ne représentaient pas des pratiques habituelles, dans le débat français les interventions des candidats sont stressées et violentées par les interruptions de l'opposant, désireux d'apporter un contre-argument ou de réfuter une accusation.

En ce qui concerne la construction de la relation interpersonnelle, comme dans l'analyse des débats américains, j'ai insisté de nouveau sur le système des places et je me suis penchée sur les taxèmes localisés au niveau verbal, non verbal et paraverbal. J'ai remarqué

que le candidat de droite affirme sa supériorité au niveau verbal (il domine sa contre-candidate au cadre du système des tours de parole, au niveau illocutoire et au niveau des termes d'adresse) et paraverbal (voix calme, rythme ralenti, tonalité apparemment conciliante), tandis que S. Royal occupe une position forte au niveau visuel.

Quant au comportement monolocutif, qui était dominant dans les débats américains, il n'est pas du tout favorisé dans le face-à-face français. Excepté l'étape des conclusions, où chaque candidat dispose de trois minutes pour « réciter » ses conclusions, il n'y a aucune règle qui garantisse aux candidats français le droit de parler sans être interrompus. J'ai remarqué que cette instabilité interactionnelle détermine une domination de l'argumentation émotionnelle sur l'argumentation rationnelle et une déstructuration assez visible de l'enchaînement logique des arguments.

Chapitre IV Scène politique roumaine : les débats T. Băsescu – A. Năstase (2004) et T. Băsescu – M. Geoană (2009)

L'analyse des débats d'entre-deux-tours qui se sont déroulés en Roumanie en 2004 et en 2009 rend compte d'une conception différente de ce que l'on a pu observer sur la scène politique française et américaine.

Produits à la rencontre d'un univers médiatique et d'un univers politique qui portent encore les traces de l'expérience communiste, les deux débats présidentiels roumains rendent compte du fait que dans la pratique roumaine, ce genre médiatique de télévision n'a pas encore établi ses normes de réalisation. Par conséquent, j'ai remarqué d'un côté certaines différences entre les deux débats roumains, surtout au niveau du cadre contextuel et de l'autre côté des similitudes au niveau du dispositif d'échange et de la structuration thématique.

J'ai remarqué aussi l'influence exercée sur ce genre télévisuel par le modèle américain, surtout au niveau de l'organisation de l'espace médiatique, mais aussi une ressemblance avec le face-à-face à la française du point de vue de la dynamique interactionnelle.

En ce qui concerne la structuration des débats roumains, j'ai observé une évolution de l'un à l'autre. Si le débat Băsescu – Năstase était assez désorganisé, en ce sens que les règles d'alternance et les rôles interlocutifs n'étaient pas très évidents, dans le débat Băsescu – Geoană, l'animateur s'applique à faire respecter les règles imposées par le format du débat.

Comme dans les analyses précédentes, j'ai observé que le comportement communicatif des candidats est influencé par les règles du format.

Le phénomène d'inter-synchronisation argumentative se manifeste de façon différente dans les deux débats roumains, à cause des contraintes imposées par le format de chacun d'entre eux. Ainsi, le format du débat Băsescu – Năstase n'offre pas aux candidats la chance de s'engager dans des échanges directs. Par conséquent, le phénomène d'inter-synchronisation est observable uniquement dans les rares épisodes polémiques dans lesquels les candidats s'engagent, en transgressant les règles du débat. En revanche, le format du débat Băsescu – Geoană favorise le dialogue entre les deux candidats et j'ai pu rendre compte de la façon dont la lutte pour gagner le tour de parole déstructure les démarches argumentatives préparées par les deux candidats.

Quant à la construction de la relation interpersonnelle des deux candidats, j'ai remarqué que les débats roumains y accordent une importance tout à fait particulière. Il y a des étapes inscrites dans le scénario des débats roumains qui visent uniquement ce niveau relationnel de la confrontation électorale : il s'agit des moments où les candidats doivent s'adresser des questions l'un à l'autre ou lorsqu'ils doivent s'offrir des cadeaux. L'exploitation de la relation interpersonnelle représente, à mon avis, la spécificité du débat d'entre-deux-tours à la roumaine. Elle est importante, non seulement à cause de son caractère spectaculaire qui satisfait la visée de captation propre à l'instance médiatique, mais aussi parce que la concurrence qui caractérise la relation des candidats réussit à masquer l'absence d'un véritable conflit idéologique entre ceux-ci.

Le comportement monolocutif des candidats roumains est lui-aussi influencé par les contraintes imposées par le format des deux débats. Si le débat de 2004 est structuré comme une série de monolocations produites à tour de rôle par les deux candidats présidentiels, le débat de 2009 fait alterner les séquences monolocutives avec les séquences interlocutives. En outre, il est à remarquer que la prolongation de l'intervalle réservé aux monolocations d'une minute et demie dans le premier débat, à plus de deux minutes dans le deuxième, a des effets au niveau de l'organisation argumentative. Par conséquent, les démarches argumentatives sont plus amples et mieux structurées dans le débat de 2009 par rapport au débat de 2004.

CONCLUSION

Je considère que ma démarche a réussi à illustrer les traits distinctifs de trois conceptions de la démocratie audio-visuelle – le cas de la France, des Etats-Unis et de la Roumanie, telles qu'elles sont reflétées par un genre médiatique de télévision – le débat présidentiel, ou le débat d'entre-deux-tours, selon la terminologie française.

Vu que je me suis proposé d'atteindre deux objectifs intimement imbriqués, j'ai structuré les conclusions de ma thèse sur deux volets.

1. Mon premier objectif a été de cerner la spécificité générique et institutionnelle du débat électoral télévisé, en tenant compte des variantes qu'il enregistre dans les trois espaces nationaux et culturels mentionnés ci-dessus.

J'ai entamé **l'analyse générique** en respectant les trois aspects constitutifs qui m'ont déterminée à considérer le débat électoral télévisé comme un genre hétérogène. Il s'agit du fait que l'on a affaire en même temps à un type d'interaction, à une construction médiatique et à un type de communication politique. Effectuée dans la perspective de la persuasion, cette analyse générique m'a permis de constater que le débat présidentiel comporte deux niveaux d'argumentation. D'un côté l'argumentation est une composante inhérente du débat en tant qu'interaction. Elle surgit à cause du conflit d'idées qui est à l'origine de tout débat. De l'autre côté, le discours électoral en général comporte une évidente visée argumentative, vu que son scénario suppose l'existence d'un acteur politique qui, dans son désir de se faire légitimer, s'efforce d'obtenir l'adhésion de l'instance citoyenne.

L'essentiel pour comprendre le fonctionnement du débat électoral télévisé réside pourtant dans le fait que c'est l'instance médiatique qui articule ces deux niveaux d'argumentation, en offrant un espace de rencontre entre l'instance citoyenne et l'instance politique. Cette instance médiatique fonctionne pourtant en suivant ses propres visées contradictoires : d'information et de captation. C'est pour cette raison qu'elle transforme parfois le débat en spectacle, en changeant sa logique délibérative en logique théâtrale.

En ce qui concerne **l'analyse du cadre institutionnel** qui caractérise la production du débat électoral télévisé, elle m'a fait découvrir les instances qui prennent en charge et règlent l'organisation de ce genre télévisuel. J'ai compris qu'une telle confrontation électorale comporte plusieurs enjeux d'influence sociale qui sont pourtant strictement réglés par des contraintes commerciales, législatives et déontologiques.

En analysant en détail ces trois types de contraintes, telles qu'elles se manifestent dans les trois espaces nationaux et culturels choisis, j'ai pu constater que l'on a affaire à trois univers médiatiques distincts : le premier subordonné à la commercialisation mais libéré de toute contrainte imposée par l'Etat (les Etats-Unis), le deuxième obsédé par la transparence et par son rôle de service public (la France) et le troisième encore en transition, à la recherche

de sa propre identité (la Roumanie). Les débats analysés portent les marques de l'appartenance à ces trois univers distincts.

2. Le deuxième objectif de ma démarche a été d'analyser la façon dont les candidats présidentiels adaptent leurs entreprises de persuasion aux contraintes génériques et institutionnelles imposées par la tradition de chaque pays.

Je considère que les résultats de mon analyse de corpus (chapitres II, III, IV de troisième partie) illustrent la façon dont l'organisation discursive en général et les projets persuasifs des candidats présidentiels en particulier sont modelés par les règles imposées par le format, dans chaque variante de débat électoral télévisé. A leur tour les formats des quatre débats portent les marques d'une prédétermination générique et institutionnelle que j'ai essayé de mettre en évidence dans ma thèse.

Je crois avoir réussi à atteindre les objectifs que je me suis proposés, en montrant trois conceptions et trois pratiques de ce genre télévisuel qui concentre, à mon avis, l'essence de la démocratie. Je considère que la nouveauté de ma démarche consiste non seulement dans cet aperçu comparatif concernant la spécificité générique institutionnelle et discursive des quatre débats mais aussi dans chaque analyse de corpus, que j'ai essayé de subordonner au but global de ma thèse.

BIBLIOGRAPHIE

- ADAM, J.-M. (1984), « Pour une pragmatique textuelle : l'exemple d'un discours politique giscardien », in *Le discours politique*, C. Kerbrat-Orecchioni/ M. Mouillard (dir.), Lyon, Presses Universitaires de Lyon, pp. 187-212
- ADAM, J.-M. (1997), *Les textes types et prototypes*, Paris, Nathan
- ADAM, J.-M. (2004), « Une approche textuelle de l'argumentation : schéma, séquence, et phrase périodique » in *L'argumentation aujourd'hui*, M. Doury et S. Moirand (coord.), Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, pp.77-102
- ADAM, J.-M., BONHOMME, M. (2005), *L'argumentation publicitaire. Rhétorique de l'éloge et de la persuasion*, 2^e éd, Paris, Armand Colin
- AMOSSY, R. (dir.) (1999), *Images de soi dans le discours. La construction de l'ethos*, Lausanne – Paris, Delachaux et Niestlé
- AMOSSY, R (2010), *L'argumentation dans le discours*, 3^e ed., Paris, Arman Colin
- ARISTOTE (1922) *Poétique et Rhétorique*, Paris, Librairie Garnier Frères (trad. Émile Ruelle)
- AUTHIER-REVUZ, J. (1984), « Hétérogénéité(s) énonciative(s) », in *Langages*, 73, pp. 98-110
- BAKHTINE, M. (1977) : *Marxisme et philosophie du langage*, Paris, Minuit
- BALABAN, D.C. (2003) *Perspective asupra televiziunii în România*, Cluj-Napoca, Presa Universitară Clujeană
- BALDI, P. et MOESCHLER, J. (1979) «Comment contrôler le discours. Interaction et réfutation dans le débat Giscard-Mitterrand» in *Travaux du centre de recherches sémiologiques*, 35, Genève
- BALLE, F. (2004), *Les médias*, Paris, Presses Universitaires de France
- BECIU, C (200), *Politica discursivă. Practici politice într-o campanie electorală*, Iași, Polirom
- BENVENISTE, E. (1966) *Problèmes de linguistique générale (I)*, Paris , Gallimard
- BERTRAND, C-J (1997), *La déontologie des médias*, Paris, Presses Universitaires de France
- BLANCHE-BENVENISTE, C. (1997), *Approches de la langue parlée en français*, Paris, Orphys
- BOIX, C. (coord.) (2007), *Argumentation, manipulation, persuasion*, Paris, L'Harmattan

- BOUVET, D et MOREL M.-A. (2004), *Le ballet et la musique de la parole : le geste et l'intonation dans le dialogue oral en français*, Paris, Orphys
- BUFFON, B (2002), *La parole persuasive*, Paris, Presses Universitaires de France
- CALBRIS, G. MONTREDON, J (1986), *Des gestes et des mots pour le dire*, Paris, Clé International
- CALBRIS, G. (2003), *L'expression gestuelle de la pensée de l'homme politique*, Paris, CNRS Editions
- CAMERON, M (2002), *Les gestes et les attitudes qui parlent*, Montréal, Les Editions Quebecor
- CHARAUDEAU, P. (1984) « Le discours propagandiste », in *Le français dans le monde*, 182, pp. 100-103
- CHARAUDEAU, P. (1992) : *Grammaire du sens et de l'expression*, Hachette.
- CHARAUDEAU, P. (1997), *Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social*, Paris, Nathan.
- CHARAUDEAU, P. MAINGUENEAU, D. (ed.) (2002), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil
- CHARAUDEAU, P., MONTES, R. (2004) *La voix cachée du tiers. Des non-dits du discours*, Paris, L'Harmattan
- CHARAUDEAU, P. (2005 a), *Le discours politique. Les masques du pouvoir*, Paris, Vuibert
- CHARAUDEAU, P. (2005 b), *Les médias et l'information*, Bruxelles, De Boeck
- CHARAUDEAU, P. GHIGLIONE, R. (2005), *Talk Show-ul. Despre libertatea cuvântului ca mit* (trad. O.Pocovnicu, D. Zeca-Buzura), Iași, Col. « Media. Collegium »
- CHENGIALI, E. (2003), « Les stratégies conflictuelles dans le discours politique », in *Dix ans de séminaire de didactique universitaire – Recueil anniversaire d'articles, études et communication*, Craiova, Universitaria
- CHILTON, P. (2004), *Analysing Political Discourse. Theory and Practice*, London, Routledge
- COMAN, M. (2007) *Introducere in sistemul mass-media*, 3^e ed., Iași, Col. « Media. Collegium », Polirom
- COSNIER, J., BROSSARD, A (coord.) (1984), *La Communication Non Verbale*, Neuchâtel-Paris, Delachaux et Niestle
- COURTINE, J.-J. (1981), « Analyse du discours politique. Le discours communiste adressé aux chrétiens », in *Langage*, 62

- D'ALMEIDA, F. (2003), *La manipulation*, Paris, Presses Universitaires de France
- DANCIU, M. (2005), *Mass-Media. Modernitate Postmodernitate Globalizare*, Cluj-Napoca, Tribuna
- DÉTRIE, C. (2010), « Apostrophe nominale et dynamique textuelle » in *Actes du XXV^e CILPR*, Tübingen, Editions Niemeyer, pp. 387-396
- DOURY, M. MOIRAND, S. (coord.) (2004), *L'argumentation aujourd'hui. Positions théoriques en confrontation*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, pp.224-249
- DOURY, M. (1995) « Duel sur la cinq : dialogue ou trilogie » in *Le Trilogie*, C. Kerbrat-Orecchioni, C.Plantin coord., Lyon, Presses Universitaires de Lyon
- DUCROT, O. (1980), *Les mots du discours*, Paris, Minuit
- DUCROT, O. (1984), *Le dire et le dit*, Paris, Minuit
- DUCROT, O. (2004), « Argumentation rhétorique et argumentation linguistique » in *L'argumentation aujourd'hui*, M. Doury et S. Moirand (coord.), Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, pp.17-34
- EEMEREN, F.H. GROOTENDORST, R. (1992) *Argumentation, Communication and Fallacies. A Pragma-Dialectical Perspective*, New Jersey, Lawrence Erlbaum Associates Publishers
- EGGS, E. (1999) « Ethos aristotélicien, conviction et pragmatique moderne » in *Images de soi dans le discours*, R. Amossy (dir.), Lausanne-Paris, Delachaux et Niestlé, pp.31-59
- EEMEREN, F.H. HOUTLOSSER, P (2004), « Une vue synoptique de l'approche pragma-dialectique » in *L'argumentation aujourd'hui*, M. Doury et S. Moirand (coord.), Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, pp.45-76
- FAIRCLOUGH, N. (1995), *Media Discourse*, London, Edward Arnold
- FLOREA, L.-S. (1999), *Temporalité, modalité et cohésion du discours*, București, Babel
- FLOREA, L.-S. (2006), «Coopération et conflit dans l'interaction médiatique. Un débat politique télévisé : *Seara președinților* », Selected papers from the Xth Biennial Congress of the IADA, Bucuresti, Editura Universitatii din Bucuresti, pp.296-308.
- FLOREA, L.-S. (2007) « La construction thématique, générique et textuelle de l'événement. Un modèle d'analyse du discours journalistique », in *Studia Universitatis Babeș-Bolyai Ephemerides*, tome LII, no. 2, p. 3-28
- FLOREA, L.-S. (2009) *La phrase complexe*, Cluj-Napoca, Argonaut-Scriptor

- FLOREA, L.-S. (2010) « Les genres de discours dans les cadres d'une poétique générale. Préliminaires à une étude des genres de la presse écrite » in *Studia Universitatis Babeş- Bolyai Philologia* 1/2010, pp.135-150
- GENETTE, G. (1972) *Figures III*, Paris, Le Seuil
- GOFFMAN, E. (1974) *Les rites d'interaction*, (trad. A. Kihm), Paris, Editions de Minuit
- GOULOMB-GULLY, M. (1999) « Rhétorique télévisuelle et incarnation politique » in *Réseaux. Communication – Technologie – Société*, 94, pp. 195-213
http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/reso_0751-7971_1999_num_17_94_2146
- GRIZE, J.-B. (2004), « Le point de vue de la logique naturelle : démontrer, prouver, argumenter » in *L'argumentation aujourd'hui*, M. Doury et S. Moirand (coord.), Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, pp.35-44
- GUESPIN, L. (1984) « L'Analyse du discours politique en France. Acquis et tendances » in *Le discours politique*, C. Kerbrat-Orecchioni/ M. Mouillard (dir.), Lyon, Presses Universitaires de Lyon, pp.131-164
- HARI POPESCU (2009) « Dezbateră finală Geoană și Băsescu : mica analiză televizuală »
http://www.hotnews.ro/stiri-media_in_campanie-6647073-dezbateră-finală-dintre-geoana-basescu-mica-analiza-televizuala.htm
- KENDON, A. (1996) « Reflections on the Study of Gesture », in *Visual Anthropology*, vol 8, pp.121-131
- KENDON, A (2004) *Gesture: Visible Action as Utterance*, Cambridge University Press
- KERBRAT-ORECCHIONI, C., MOUILLARD, M. (dir.) (1984), *Le discours politique*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1984) « Discours politique et manipulation : du bon usage des contenus implicites » in *Le discours politique*, C. Kerbrat-Orecchioni/ M. Mouillard (dir.), Lyon, Presses Universitaires de Lyon, pp.213-230
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1986), *L'Implicite*, Paris, Armand Colin.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. et PLANTIN, C. (coord.) (1995), *Le trilogie*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1995), *Les interactions verbales*, I, Paris, A. Colin
 (1998), *Les interactions verbales*, II, Paris, A. Colin.
 (1998), *Les interactions verbales*, III. Paris, A. Colin
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (2005) *Le discours en interaction*, Paris, Armand Colin

- LEE KAID, L. JONES, C.A (2004) « Media and Election in United States America » in *Media and Elections*, B.-P. Lange, D. Ward (coord.), New Jersey, Lawrence Erlbaum Associates Publishers
- LANGE, B-P et WARD, D (coord.) (2004), *The Media and Elections. A Handbook and Comparative Study*, New Jersey, Lawrence Erlbaum Associates Publishers
- LORDA MUR, C.-U. (2010), « Interaction et construction de l'éthos (Le débat Royal-Sarkozy à la présidentielle 2007) » in *Studia Universitatis Babeş-Bolyai Philologia* 1/2010, pp.13-31
- MAINGUENEAU, D. (1987), *Nouvelles tendances en analyse du discours*, Paris, Hachette
- MAINGUENEAU, D. (1991), *L'Analyse du discours. Introduction aux lectures de l'archive*, Paris, Hachette Supérieur
- MAINGUENEAU, D. (1999), « Ethos, scénatographie, incorporation », in R. Amossy (dir.), Lausanne-Paris, Delachaux et Niestlé, pp. 76-100
- MAINGUENEAU, D. (2000), *Analyser les textes de communication*, Paris, Nathan
- MARGA, D. (2003), *Introducere în analiza discursului, cu referire la istorie și sfera publică*, Cluj-Napoca, Ed. Fundației pentru Studii Europene
- MARGA, D. (2003), *Repere în analiza discursului politic*, Cluj-Napoca, Ed. Fundației pentru Studii Europene,
- MĂGUREANU, A. (1984), *La sémantique lexicale*, București, TUB
- MĂGUREANU, A. (2008), *La structure dialogique du discours*, București, Editura Universității din București
- MEYER, M. (1982), *Logique, langage et argumentation*, 2^e éd., Paris, Hachette Université
- MICHE, E. (1995), « Les formes de reprise dans un débat parlementaire », in *Cahiers de linguistique française*, 16, pp. 241-265
- MOESCHLER, J., AUCHLIN, A. (2005) : *Introducere în lingvistică contemporană*, (trad. L. Pop) Cluj-Napoca , Editura Echinox
- MOESCHLER, J , REBOUL, A (1999) *Dictionar enciclopedic de pragmatică* (trad. C. Vlad, L. Pop), Cluj-Napoca, Editura Echinox
- MOUCHON, J. (1998), *La politique sous l'influence des médias*, Paris, L'Harmattan
- NEL, N. (1990), *Le débat télévisé*, Paris, Armand Colin
- OLÉRON, P. (1983), *L'argumentation*, Paris, Presses Universitaires de France
- OPREA, A.G. (2010), «Le débat télévisé ou la crise de la politique», in *Studia Universitatis Babeş-Bolyai Philologia*, 1/2010, pp. 209-227

- PERELMAN, C. OLBRECHTS-TYTECA, L. (2000), *Traité de l'argumentation. La Nouvelle Rhétorique*, 5^e éd., Bruxelles, Editions de L'Université de Bruxelles
- PLANTIN, C. (1995), « Fonctions du tiers dans l'interaction argumentative », in *Le Trilogue*, C. Kerbrat-Orecchioni, C.Plantin coord., Lyon, Presses Universitaires de Lyon, pp.108-133
- PLANTIN, C. (1996 a), *L'argumentation*, Paris, Seuil
- PLANTIN, C. (1996 b), « Le trilogue argumentatif. Présentation de modèle, analyse de cas » in *Langue française*, n.112, pp. 9-30 http://0023-8368_1996_num_112_1_5358
- PLANTIN, C. (2004), « Situation des études d'argumentation : de délégitimations en réinventions » in *L'argumentation aujourd'hui*, M. Doury et S. Moirand (coord.), Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, pp.159-180
- REBOUL, O. (1984), *La rhétorique*, Paris, Presses Universitaires de France
- ROȘCA, L. (2000), *Formarea identității profesionale a jurnaliștilor*, Iași, Col. « Collegium. Media », Polirom
- ROȘCA, L. (2006), *Mecanisme ale propagandei in discursul de informare. Presa românească în perioada 1985-1995*, Iași, Col. « Media. Studii și eseuri »
- ROȘCA, V (2007), *Mediatizarea discursului electoral si imaginea publică a candidaților*, Iași, Ed. Institutului European
- ROULET, E. et alii. (1989) *L'articulation du discours en français contemporain*, Berne-New-York, Peter-Lang
- ROVENȚA-FRUMUȘANI, D. (2004) : *Analiza discursului*, București, Ed. Tritonic
- SACKS H., SCHEGLOFF E., JEFFERSON G. (1974), « A simplest systematics for the organizations of turn-taking in conversation » in *Language* 50, 4, pp. 696-735
- SCHERER, K.R. (1984) « Les fonctions des Signes non Verbaux dans la Conversation », in *La communication non verbale*, J. Cosnier et A. Brossard (coord.), Neuchâtel – Paris, Delachaux et Niestlé
- SIMONET R. et J. (2004), *Savoir argumenter. Du dialogue au débat*, 3^e éd., Paris, Editions d'Organisation
- SOULAGES, J-C (1999), *Les mises en scène visuelles de l'information. Étude comparée France, Espagne, États-Unis*, Paris, Nathan
- TRAVERSO, V (1995) « Gestion des échanges dans la conversation à trois participants », in *Le Trilogue*, C. Kerbrat-Orecchioni, C.Plantin coord., Lyon, Presses Universitaires de Lyon, pp.29-53
- TRAVERSO, V. (2007) *Analyse des conversations*, Paris, Armand Colin

- VEDINAȘ, T (2006) *Dominația televiziunii*, Cluj-Napoca, Grinta
- VÉRON, É. (1984), « Le séjour et ses doubles: architectures du petit écran » in *Temps Libre*, 11, Paris, pp.67-78
- WINDISH, U. (1987), *Le K.-O.verbal. La communication conflictuelle*, Lausanne, L'Age de l'Homme.
- WOODS, J. WALTON, D. (1982), *Argument : the Logic of the Fallacies*, Toronto, McGraw-Hill Ryerson Limited
- VION, R. (2000), *La Communication verbale. Analyse des interactions*, Paris, Hachette Supérieur
- ZAMOURI, S. (1995), « La formation des coalitions dans les conversations triadiques » in *Le Trilogue*, C. Kerbrat-Orecchioni, C.Plantin (coord.), Lyon, Presses Universitaires de Lyon, pp.54-79
- ZECA-BUZURA, D. (2005), *Jurnalismul de televiziune*, Iași, Polirom